

Un cas concret de surfacturation:

Ce cas concerne M.XXX qui a eu les honneurs de FR3 Bretagne, à Broons, Plusieurs mois après la pose Linky sa facture est multipliée par 2 à 10 selon les mois. L'abonné, journaliste, téléphone à la rédaction d'Ouest France pour signaler ce dysfonctionnement et la non prise en compte de sa réclamation par EDF. Ouest France contacte FR3. Reportage chez lui par FR3 Bretagne. Cette médiatisation lui vaut quelques semaines plus tard la visite du Directeur Régional d'ENEDIS et d'un technicien. Diagnostic : le compteur Linky fonctionne parfaitement. EDF maintient la facture.

Depuis, l'abonné constate que la consommation est redevenue normale.

Consultant sur Internet sa consommation, heure par heure, l'abonné constate que sa consommation était redevenue normale quelques jours avant la visite de Directeur Régional d'ENEDIS. Augmentation coïncidant avec la pose du Linky et retour à la normale juste avant la visite ENEDIS

Une seule explication semble possible : Le Linky était mal Configuré lors de la pose, il aurait été reconfiguré (à distance) à la veille de la visite d'ENEDIS.

Explication possible:

On peut faire varier la valeur du courant émis par le CPL sur une échelle de 1 à 8.

Lorsque le courant "magnétique" du CPL est à son maximum, le rayonnement induit dans les appareils électriques est très important (radiateurs par ex, lampes basse consommation...) et provoque certainement leur surconsommation.

Par ex, toutes les mesures du CSTB ont été faites avec des Linky "préparés par Enedis", c'est à dire configurée avec puissance d'émission du CPL au minimum, donc valeurs mesurées bien en dessous d'un fonctionnement dans la vraie vie.

Dans leur étude, émettent seulement le huitième de la capacité maximale d'émission des composants électroniques bien connus sur le marché qui gèrent complètement les protocoles CPL G1 et G3, et dont les valeurs peuvent atteindre :

- **1,5 Ampère crête** pour le **APE031** en CPL G1
 - **480 mA crête** le **ATMEL ATPL 250** en CPL G3.

On peut donc émettre l'hypothèse qu'un compteur Linky, configuré « d'usine » avec une puissance d'émission du CPL élevée, proche du max pourrait, dans certaines installations électriques de logements, engendrer une surconsommation de certains appareils électriques, d'où une surfacturation.

A l'opposé, un niveau d'émission minimal du signal CPL limiterait cette surconsommation.

Cet exemple mettrait en évidence que la puissance d'émission du CPL de Linky est modifiable à distance.

Patrice Goyaud
Docteur Ingénieur, retraité de EDF/RTE